



Roumengoux

laissez-vous conter les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Il existe en Ariège plusieurs sortes de coquelicots. En plus du *Papaver rhoeas* (le plus courant), on trouve le Coquelicot douteux (*Papaver dubium*) et le Coquelicot argémone - ou Pavot hérisse (*Papaver argemone*). On les différencie par la façon dont les poils sont positionnés sur les tiges, les pédoncules floraux et les capsules.



Les massifs "hercyniens" (en bleu) sont composés de roches anciennes (vers - 300 MA), ils ont été rehaussés lors de la collision des plaques ibérique et européenne (vers - 50 MA). À l'avant, le massif du Plantaurel, qui traverse l'Ariège sur 70 km, correspond aux sédiments accumulés au cours des ères secondaire et tertiaire (entre - 100 et - 50 MA), plissés à la suite de la collision, puis érodés. À nos pieds, s'étendent des terrains constitués de galets arrachés à la montagne par l'érosion (molasses) et formant des cuestas (pente sud escarpée et pente nord beaucoup plus douce). On distingue le poudingue de Palassou (devant vous), déposé lors du plissement, des molasses d'Aquitaine (derrière vous) plus récentes. Ces terrains argilo-calcaires peu perméables sont favorables aux cultures. On y trouve des espèces messicoles (du latin *Messis* : "moissons" et *Colerer* : "habiter"). Considérés parfois comme des "mauvaises herbes", les coquelicots, bleuets, nigelles, adonis, sont adaptés aux milieux ouverts et perturbés. Ils ont ainsi développé différents moyens de survie : plantes annuelles, graine comme mode de persistance exclusif, stratégie de reproduction de type r (= courte durée de vie et une production de graines très importante...). Toutefois, ces espèces résistent mal aux pratiques agricoles actuelles et des plans de conservation sont mis en œuvre au niveau régional et national.



Les nigelles appartiennent à la famille des Renonculacées. Leur nom provient du latin "Niger" par allusion à la couleur noire des graines utilisées comme condiment pour leur saveur légèrement piquante ("cumin-noir"). La Nigelle de France (*Nigella gallica* Jourdan) est une espèce messicole très rare et protégée au niveau national.

Aquí, las terras argilo-calçàries, pauc permeables, son favorables a las culturas. Abrigan d'espècies « meissonencas » (del llatí *Messis* : « sègas » e *Colerer* : « demorar »). Considerats tot còp coma de « maissantas èrbas », las rosèlas, blavets, peberetas, galants desenvolopèron de mejans de subrevida dins los mitans dubèrts e perturbats.

At our feet, clay and limestone terrains, practically impermeable, offer favourable conditions for planting. They shelter species of messicole (from the Latin '*Messis*' (harvests) and '*Colerer*' (inhabit)). At times considered to be 'weeds', poppies, cornflowers, nigella and adonis all developed ways of surviving in open and unstable habitats.

A nuestros pies, los suelos calizo-arcillosos, poco permeables, son idóneos para el cultivo. Florecen plantas mesicolas (del latín *messis*: "mies" y *colerer*: "habitar"). Catalogadas a menudo entre las "malas hierbas", amapolas, acianos (azulejos), nigellas y adonis se adaptan bien a los ambientes abiertos y perturbados.

QUATERNAIRE	TERTIAIRE	SECONDAIRE
alluvions	poudingues de Palassou	calcaires
	calcaires	